

Art & écriture

Le rêve

**Recueil des textes
écrits en atelier d'écriture
autour des œuvres de Lujaam**



31 janvier 2025

La cadrerie & La plume interlude – Saint Sorlin en Buguey

Table des matières

La porte du possible	3
Par Françoise Fayolle.....	3
Septième porte	4
Par Marie-Paule	4
Mon rêve	5
Par Nathalie Bernot.....	5
Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant	6
Par Chantal Houeix.....	6
Mon rêve	7
Par Murielle Pitollat.....	7
Rêver	8
Par Sylvie Lob	8
Grains de sable	9
Par Patrick Girault.....	9
Laisse aller, c'est une valse	10
Par Annick Boudier	10
Paradis perdu	11
Par Marie-Laure Dussert	11
Pour en savoir plus...	12
Annexe : Mon rêve familial	13

En quelques mots :

Inspirée par la nature et la puissance du féminin sacré, Lucie réalise des illustrations fines et détaillées, entièrement dessinées à la main, en alliant une technique de pointillisme et de lignes fines en monochromes bleu ou noir, rehaussés de feuilles d'or. Ses influences puisent leur essence dans l'univers du tarot, des oracles, de l'astrologie et des mythes et s'inspirent des estampes japonaises, l'art perse et ottoman, en passant par l'art nouveau. Ses créations reflètent une profonde connexion à la nature, à la spiritualité et à la quête de sens. Ses fresques narratives quant à elles racontent une véritable histoire locale.

La porte du possible

Par Françoise Fayolle



Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant ...
de cette porte.

Au fin fond d'une forêt dense, hasardeuse, où
les branches s'entremêlent,

De nombreuses impasses

Et des directions possibles.

Je m'enfonce, je tâtonne, j'hésite...

Puis je le sais. Je le sens...

J'ai pour compagnons de route,

Trois grands félins

AGILES,

PUISSANTS,

INNOCENTS,

... Méditation Observation Création

Ils m'ouvrent la voie

Je leur fais confiance, je les suis.

Tout devient limpide, la densité s'éclaircit pour m'ouvrir un chemin

Où trône au milieu du végétal foisonnant

Et tapis de fleurs,

Une porte d'or, brillante, attirante.

Deux muses au féminin sacré l'encadrent.

Qui sont-elles ?

Qu'incarnent-elles ?

Elles sont la clé du chemin des possibles

Métaphores du corps de l'arbre, elles sont deux fondements qui me permettent
l'élévation.

Peut-être

Est-ce...

Connaissance & Amour

Elle s'ouvre

J'entre

Septième porte

Par Marie-Paule



Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant des flots qui s'ouvrent, laissant émerger une porte dorée finement décorée où se mêlent des humains, des animaux.

À chaque flux et reflux, les flots s'ouvrent de plus en plus jusqu'à une ultime porte dorée qui reste toujours fermée, scellée.

Je cherche la clef, les clefs...

Je pars dans mes rêves, me laissant happer par les flots, les vagues et les chants des Abysses.

Je me laisse glisser dans l'écume à nouveau.

Par Nathalie Bernot



Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant...

D'une femme qui s'étire de la terre au ciel, ses racines profondément ancrées, elle recherche encore et encore la Lumière.

Habitée par cette énergie sacrée aux reflets d'or...

Elle se sent protégée, parfois combative avec ces lionnes qui sont des amies plus ou moins endormies ou prêtes à surgir...

Et, ces femmes, délicatement féminines, sensuelles, attentionnées... de bonnes fées peut-être, l'aident à puiser cette énergie, à la retenir aussi.

Ma femme intérieurement secrète.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant

Par Chantal Houeix



Allongée sur un tapis de mousse, le soleil chaud me réchauffe de ses rayons dorés. Une brise légère me caresse le visage. Au loin, des cloches laissent leur musique me bercer.

J'entre dans une farandole de couleurs bleutées. J'avance à pas feutrés dans un endroit inconnu, fait d'arbres entrelacés. Des êtres divins prolongent leurs branches montant vers le ciel.

Des yeux me fixent, m'invitant à suivre leur chemin. J'hésite... Au loin une porte ouverte sur une lumière éclatante de beauté m'appelle...

Ça y est, je suis de l'autre côté... Une toile blanche trépigne d'impatience. Un stylo gorgé d'encre virevolte, repu. Ma main ne peut le contenir. Il dépose sur la toile des volutes de couleurs d'un monde en devenir...

MON MONDE.



Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant, au cœur de la forêt, de suivre un chemin qui me mène à un arbre imposant. Me voici devant lui, observant du bas jusqu'à la cime les détails harmonieux qui le composent. Essayant de deviner son âge, je me mets à penser aux saisons qu'il a vécues, aux événements dont il a été témoin, aux animaux qui se sont réfugiés au creux de ses branches.

Aujourd'hui, ce rêve étrange et pénétrant semble nécessaire à se réaliser. J'emprunte un premier chemin, confiante de trouver l'arbre correspondant à mes aspirations. Rapidement, je me plante devant un beau chêne luxuriant de branchages et généreux de fruits déjà tombés à terre. J'espère trouver l'inspiration, la clef de l'ouverture de son cœur. Je respire trois fois, repense à ce rêve étrange et pénétrant, touche l'écorce de son tronc, visualise ses entrailles, espérant percer tous ses secrets. La patience récompensée, je le vois tout à coup s'ouvrir. Des racines nombreuses et emmêlées dévoilent d'étranges animaux couchés ou statiques, gardiens de ses fondements. La cime travaillée, composée de branchages, laisse paraître de très belles femmes qui m'invitent d'un signe à entrer en son sein par une porte dorée. Me laissant tenter par cette expérience, j'accède à un espace exigu et calme. La seconde porte poussée, la lumière se diffuse et propose un décor que l'on ne pouvait soupçonner. Une musique étrange et douce emplit mon cœur de bien-être et je reste là un long moment à contempler les œuvres simples et complexes du lieu. Les saisons, les animaux de la forêt sont représentés.

Depuis, je ne fais plus ce rêve étrange et pénétrant puisque maintenant je l'ai concrétisé.

Par Sylvie Lob



Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant. Les profondeurs maritimes m'envahissent, me submergent et je glisse tel un serpent vers les abîmes.

Le serpent peut se glisser, se mouvoir, sans faire de bruit, sensuellement. Il est aussi à l'aise sur l'eau que sous l'eau, il grimpe et s'enroule à l'infini autour des lianes des fonds sous-marins.

Ce rêve m'envahit toutes les nuits, quelquefois sombre et dérangeant, mais ce

soir il est plus léger car les pastilles d'or éclairent le paysage et dispensent une luminosité qui me permet presque de rester semi-éveillée, attentive à ce serpent bleu qui se fond dans tout ce bleu maritime. Je suis éblouie par ce mélange de bleu et d'or, et je me laisse happer par cette atmosphère comme le serpent me mêlant à la couleur et au silence devenant un peu serpent moi-même.

Attirée de plus en plus vers ces fonds sous-marins, comme hypnotisée, je me dirige grâce aux pastilles d'or qui me montrent le chemin. Les lianes sont là pour m'aider, pour m'ancrer avec leurs racines toujours plus profondes, si fines. Je me sens comme ivre de silence, envahie par cette atmosphère troublante.

J'aimerais que la nuit n'en finisse pas pour me permettre de vivre encore un peu avec mon rêve et de glisser encore et encore et me perdre dans tout ce bleu, ce silence, et me mettre à l'abri du jour et du bruit.



Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant.

Les yeux perdus dans le vide.

Le regard absent.

Je fais souvent ce rêve...

Une part de moi-même, ailleurs, décomposée en plusieurs éléments, sans aucune volonté de les rassembler. Ces éléments semblent avoir envie de prendre le vent, de s'éparpiller au gré d'aucune règle, d'aucune logique, sans raison.

Comme une vieille photo jaunie reproduite sur une plage et que les vagues viendraient petit à petit emporter.

Et puis, il y a « Elle », à préserver, à sauver des eaux, du vent. Je la prends, je la serre, je l'enveloppe et j'ai peur qu'elle ne s'échappe, qu'elle disparaisse en fumée. « Elle » semble n'exister que grâce aux rayons du soleil qui viennent illuminer son visage. Ce visage que je ne sais plus voir, ce visage qui ne me regarde plus, ce visage dont les traits ne sont plus.

Je fais souvent ce rêve, et je me demande après pourquoi. Pourquoi ces cheveux semblent si semblables, si ressemblant entre « Elle » et moi.

Jamais ce rêve ne m'a amené à disparaître totalement, comme si une part de mon être devait à jamais rester sur cette plage où « Elle » a aussi élu domicile pour l'éternité.

Parfois, je ne sais plus si ce soleil n'est finalement pas qu'un grain de sable jauni par le temps qui a connu tant d'années avant nous.

Je fais souvent ce rêve, et au réveil je n'ose ouvrir les yeux sur les questions qui sont venues se perdre dans ce vent, dans le mouvement des fils qui ne se sont pas entremêlés.

Alors, j'aimerais reprendre ce rêve. Y replonger. La retrouver et peut-être aller jusqu'au bout de la perte, jusqu'au bout du bout, jusqu'à devenir ensemble grains de sable emportés par le vent ou la mer.

Laisse aller, c'est une valse

Par Annick Boudier



Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant.
Une plongée ; un engloutissement ?
Un voyage à l'envers, onirique et élégant.
Nature animale s'ouvrant, se pénétrant.

Et l'inconscient, en se réveillant,
Apaise et révèle, comme un accom-
pagnement.

Densité éclairante, refuges et sentiments,
Redécouvertes et cheminement.

Univers aquatique très inspirant.

Un sourire sur un visage simplement.

Laisse aller la grande vie, sois confiant.

Par Marie-Laure Dussert



Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant où tout est harmonie.

Des fleurs géantes s'enroulent autour des arbres.

Des oiseaux aux couleurs éclatantes sifflent en chœur.

Je m'avance à travers les lianes de liserons géants pour découvrir un papillon rose.

Traverser la forêt.

Tête à tête avec un chevreuil.

Regards échangés.

Il n'a pas peur, ne s'enfuit pas.

Des grappes de fruits pendent aux branches.

Fruit défendu.

Croquer la pomme.

Paradis perdu.

Abondance, paix, harmonie.

La peur n'a pas lieu d'être.

Innocence retrouvée.

Émerveillement de l'enfance.

Ce paradis existe-t-il-encore ?

Je m'y sens si bien.

J'ai peur de me réveiller.

J'y reviendrai lors d'un prochain rêve : éveillé ou non.

Pour en savoir plus...

Les textes présentés dans ce livret ont été écrits le 31 janvier 2025, juste avant le vernissage de l'exposition de Lujaam à La cadrerie. Ils ont ainsi été lus en présence de l'artiste, et ont fait l'objet d'un bel échange entre les univers perçus par les écrivains et les intentions de l'artiste.

Lucie, via Lujaam studio (<https://lujaamstudio.com/>), vous propose (entre autres !) des peintures murales poétiques et personnalisées, réalisées à la main, pour sublimer vos espaces intérieurs ou extérieurs ou encore des illustrations finement dessinées, vibrantes et symboliques, pour une connexion profonde avec la nature.

→ Suivez l'actualité de Lu Jaam sur Facebook, Instagram, LinkedIn

La Cadrerie (<https://la-cadrerie.fr/>) est un lieu incontournable de créativité et d'échange, avec une variété d'ateliers artistiques proposés. C'est aussi une boutique unique sur la Plaine de l'Ain qui met en valeur tableaux, cartes, photos, etc. grâce à des cadres contemporains ou anciens.

→ Contact : Sandrine Blondeau : lacadrerie.saintsorlin@gmail.com

La plume interlude (<http://la-plume-interlude.fr/>) organise une diversité d'ateliers d'écriture, répondant à une variété d'objectifs et de besoins. Un seul mot d'ordre : l'écriture comme vecteur de créativité, de dépassement de soi, de création de liens et du vivre-ensemble.

→ Contact : Stéphanie Massoni : massoni.stephanie@yahoo.com

Annexe : Mon rêve familial

Mon rêve familial

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon cœur transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore,
Comme ceux des aimés que la vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Paul Verlaine, Poèmes saturniens